

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 29 (1884)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Cours de la IIIme brigade d'infanterie  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-336435>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

camarades dans le seul but d'être utiles à la cause que nous servons tous : celle de notre armée et de la patrie.

*Fabricando fit Faber.*

---

### Cours de la III<sup>me</sup> brigade d'infanterie.

Aux indications publiées dans nos deux derniers numéros nous ajouterons aujourd'hui quelques données sur les manœuvres des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> régiments les 24 et 25 septembre et sur les manœuvres combinées de la III<sup>e</sup> brigade contre le 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie avec armes spéciales, les 26 et 27 septembre.

#### Journée du 24.

Le 6<sup>e</sup> régiment devait occuper près d'Ecuvillens une position défensive à son choix et la mettre en état de défense contre un ennemi venant de Bulle et marchant sur Fribourg.

M. le lieutenant-colonel Agassiz commandant du 6<sup>e</sup> régiment choisit comme 1<sup>re</sup> position défensive une ligne de collines entre-coupées de bois, d'un front étendu et pouvant être facilement tourné par les ailes. Cette position s'étend au sud de Magnedens dans la direction de Posat, front contre Farvagny.

La ligne de feu manquait, en plusieurs points, de champ de tir suffisant.

A 9 heures du matin le 6<sup>e</sup> régiment occupait ses positions, les bataillons 18 et 16 en 1<sup>re</sup> ligne et le bataillon 17 en réserve derrière l'aile gauche.

A 9 1/4 heures le corps du nord (6<sup>e</sup> régiment) fut attaqué par le corps du sud (5<sup>e</sup> régiment commandé par M. le lieutenant-colonel de Zurich).

Celui ci fit avec un bataillon une démonstration assez énergique contre l'aile gauche du corps du nord, tandis qu'il se préparait à porter son principal effort contre l'aile droite qu'il espérait déborder.

Grâce aux dispositions prises par M. le lieutenant-colonel Agassiz, le gros du corps du sud pouvait manœuvrer à couvert.

Dans ce premier engagement, le corps du nord reçut, dans une position défensive choisie par lui, l'attaque d'un seul bataillon du corps du sud ; néanmoins, se sentant menacé sur son flanc

droit, M. le lieutenant-colonel Agassiz ordonna l'abandon de ses positions ; il envoya préalablement son bataillon de réserve n° 17 occuper une bonne position de repli en échelon défensif à son aile droite.

Loin de poursuivre ses succès contre l'aile gauche du corps du nord, M. le lieutenant-colonel de Zurich la laissa se retirer sans l'inquiéter, ce qui permit à M. le lieutenant-colonel Agassiz de reconstituer sa réserve au moyen du bataillon n° 18.

Après avoir établi sa nouvelle ligne de défense en arrière à droite de sa 1<sup>re</sup> position M. le lieutenant-colonel Agassiz profita de ce qu'il n'était pas inquiété pour opérer un mouvement de retraite plus accentué sur Ecuvillens.

Pendant ce temps le corps du sud opérait un grand mouvement oblique à gauche du côté de la Glane derrière le bois de Posat.

A 10 heures 20 minutes le 6<sup>e</sup> régiment avait en 1<sup>re</sup> ligne le bataillon 18 à l'aile droite sur la hauteur au sud d'Ecuvillens, le bataillon 17 aile gauche à Posieux et le bataillon 16 en réserve dans le village d'Ecuvillens.

Dès ce moment le corps du nord était à l'abri de toute attaque de flanc et maître de sa ligne de retraite sur Fribourg.

De 10 heures à 11 3/4 heures les deux corps cessèrent d'être en contact.

A 11 3/4 heures le corps du sud déboucha, aile gauche au nord du bois du Posat, aile droite au nord de Magnedens. Il attaqua la position d'Ecuvillens mais mollement et avec un front très étendu.

A midi le signal la retraite mit fin au combat.

#### Journée du 25.

Le corps du nord s'étant retiré le 24 au soir sur Fribourg rive gauche de la Glane, sa mission était de continuer à s'opposer à la marche du corps du sud sur Fribourg ; dans ce but il prit position sur les hauteurs Villars-Cormanon.

A 8 1/4 du matin, M. le lieut.-colonel Agassiz occupait ses positions mises déjà en état de défense par quelques fossés de tirailleurs. L'aile gauche bataillon 18 occupait la position entre Villars et la voie ferrée front contre Matran ; l'aile droite bataillon 17 occupait les hauteurs au sud du bois du Bugnon ; le bataillon 16 était en réserve derrière le bois sur la grande route de Fribourg.

Des positions occupées on voyait le pont sur la Glane et une partie de la route Pozieux-Matran.

A 9 heures l'avant-garde du corps du Sud s'engageait sur le pont de la Glane et se dirigeait sur Villars. Quelques salves tirées à 6 ou 700 mètres par les défenseurs de Villars sur cette colonne l'obligea à se mettre en formation de combat et dès 9 h. 25 minutes le combat était engagé sérieusement entre cette avant-garde et l'aile gauche du corps du Nord.

Pendant ce combat d'avant-garde, le gros du corps du Sud passait la Glane et se dirigeait par la gare de Matran dans la direction de Bugnon marchant parallèlement au front du corps Nord à 1 kilomètre de distance.

A 10 h. 10 minutes le gros du corps du Sud était en formation de combat sur un plateau incliné devant la lisière d'une forêt vis-à-vis de l'aile droite du corps du Nord. Le bataillon n° 13 fut déployé en 4<sup>e</sup> ligne et s'avança jusqu'à 300 mètres de la ligne de feu du bataillon 17 pendant qu'un détachement cherchait à déborder l'aile droite du 6<sup>e</sup> régiment. Mais cette attaque ne pouvait réussir l'aile droite du corps du Nord étant fortement assis dans d'excellentes positions dominantes dans la lisière de la forêt et ayant devant son front des pentes disposées en glacis. Néanmoins le bataillon n° 13 resta longtemps dans cette position sous un feu tel qu'aucun n'en serait revenu.

Enfin M. le lieutenant-colonel Agassiz se décida à prendre l'offensive avec son aile droite et s'avança contre le bataillon 13 ; mais celui-ci ne tenant aucun compte de l'effet du feu ni de l'inferiorité de sa position refusa de céder.

Les tirailleurs du bataillon 17 avancèrent cependant et traversèrent la ligne de feu ennemie.

M. le colonel Bonnard arrivant sur ces entrefaites mit fin à la manœuvre en faisant sonner la retraite.

#### Opérations des 26 et 27 septembre.

La 3<sup>e</sup> brigade d'infanterie commandée par M. le colonel Bonnard sous les ordres duquel furent placés : les régiments d'artillerie 4 et 2 de la 2<sup>e</sup> brigade d'artillerie, les escadrons 4 et 5 du 2<sup>e</sup> régiment de dragons et l'ambulance n° 6, formait le corps du Sud. Ce corps cantonna du 25 au 26, à Fribourg et localités environnantes.

Le 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie commandé par M. le lieutenant-colonel Scherz suus les ordres duquel furent placés : le régiment n° 2 de la 3<sup>e</sup> brigade d'artillerie, l'escadron n° 7 du 3<sup>e</sup> régiment de dragons et les ambulances n°s 13 et 14 formait le corps du

Nord. Ce corps cantonna du 25 au 26 à Schwarzenburg et localités environnantes, rive droite de la Singine.

Ces troupes étaient pour les manœuvres à double action sous les ordres de M. le colonel Lecomte, commandant de la II<sup>e</sup> division, nommé directeur des manœuvres par le Département militaire fédéral.

### Journée du 26.

Le corps du Nord devait commander dès 8 3/4 h. du matin le carrefour de la route de Tavel à Saint-Antoine et du chemin de Tavel à Rohr et à Wiler, avec ordre de défendre Tavel.

Le corps du Sud devait occuper dès 8 1/4 h. du matin les environs de Villars-les-Joncs aux avant-postes front contre Tavel. Il devait occuper Tavel avec son gros dès 9 1/2 heures et suivre de là l'action engagée contre le corps du Sud.

Ces dispositions n'ont été exécutées que très partiellement.

A l'heure prescrite, un bataillon du corps du Nord occupait Rohr ayant une compagnie détachée à Tavel. La moitié de cette compagnie amenée sur deux chars à échelles était, paraît-il, destinée à faire une démonstration contre l'aile droite du corps du Sud.

Le gros du corps du Nord occupait les positions au S.-O. de Tützenberg im Säget.

De 8 heures à 9 1/4 heures du matin les patrouilles de cavalerie des deux corps s'entrecroisèrent entre les lignes Heitera-Guin d'un côté et Magenberg-Bariswyl-Tann de l'autre. L'escadron n° 5 du corps du Sud s'avança toutefois, dès 8 heures du matin, en soutien derrière ses patrouilles jusqu'à Rohr, dépassant ainsi les lignes qui ne pouvaient à cette heure-là être traversées que par des patrouilles de quatre dragons au plus. Cet escadron fut sommé par M. le lieutenant-colonel Scherz de mettre pied-à-terre et de passer derrière son front, ce qu'il fit.

Les deux corps devaient entrer en action dès 9 1/4 heures.

A ce moment-là une demi-compagnie du corps du Nord occupait la hauteur du Oberhübel à l'Ouest de Tavel, tandis que l'autre demi-compagnie s'avancait, au bruit de plusieurs tambours battant la marche, dans la direction d'Heitera par le Magenberg-holz. En même temps, un autre détachement du corps du Nord, composé d'une compagnie d'infanterie et de deux canons, occupait la lisière de l'Oberholz au Nord de Lustorf. Ces deux faibles détachements, l'un à l'extrême droite et l'autre à l'extrême

gauche du corps du Nord, étaient absolument en l'air, sans communication avec le gros dont ils étaient à 2500 mètres, étant eux-mêmes à quatre kilomètres l'un de l'autre.

Un faible détachement du corps du Sud repoussa l'attaque simulée faite contre son aile droite. Sauf cela, Tavel ne fut ni attaqué ni défendu et jusqu'à 10 heures du matin on ne put voir, des hauteurs de Tavel, aucun mouvement de troupes ; les deux corps paraissaient immobiles.

A 10 1/2 h. du matin, M. le lieutenant-colonel Scherz abandonnait ses positions près de Tutzenberg et se retirait précipitamment sur Ueberstorf emmenant avec lui le 5<sup>e</sup> escadron de dragons. Il motivait cette retraite sur le fait que des troupes de la 3<sup>e</sup> brigade auraient franchi avant l'heure prescrite la ligne Heitera-Guin et qu'entre autres un bataillon d'infanterie aurait occupé dès avant le commencement de l'action le Lantenholz rendant ainsi impossible la retraite du corps du Nord.

Le commandant du corps du Nord avait été mal renseigné et il lui eût été facile de s'en assurer. Sauf l'escadron n° 5, aucune troupe du corps du Sud n'avait franchi la ligne Heitera-Guin avant 10 heures du matin et le Lantenholz ne vit pas un seul fantassin pendant toute la journée du 26 septembre. Comment d'ailleurs eût-il été possible qu'un bataillon du corps du Sud pût occuper le Lantenholz entre 8 et 10 heures du matin, alors que le détachement envoyé par le corps du Nord à Oberholz au-dessus de Lüstorf avait pu y prendre position sans coup férir.

Un combat d'artillerie s'engagea dès 10 1/2 heures du matin entre la section d'artillerie de l'Oberholz et les batteries du corps du Sud placées à Einschlag et à Kappelacka.

Sous la protection de ses batteries, le corps du Sud se déploya ayant pour objectif le détachement de l'Oberholz et vers midi il occupait la ligne Hohezelg-Aegerten. A ce moment, le détachement de l'Oberholz se retira escorté par l'escadron de dragons n° 7.

#### Journée du 27.

Le corps du Sud devait continuer à refouler le corps du Nord dans la direction de Flamatt.

Le corps du Nord devait prendre position près d'Oberboden et de Zirkels et attendre l'attaque du corps du Sud avant de se replier sur Flamatt.

Dès 8 1/2 heures du matin les deux corps étaient en position.

Le corps du Nord occupait avec un bataillon le Grossacker au

Sud d'Oberzirkels ; tandis que son gros et l'artillerie avaient pris position sur la rive droite de la Taferna au Grosse Zelg.

L'action commença par un violent combat d'artillerie. Le corps Sud avait disposé ses batteries en échelon, aile droite en arrière et battait le Grossacker et le Grosse Zelg de front et en écharpe à une distance allant de 3000 mètres à 1800 mètres.

A 9 1/4 heures, l'avant-garde du corps du Nord abandonna le Grossacker attaqué par l'aile droite du corps du Sud et se replia par le Zirkelsgraben sur la rive droite de la Taferna.

Le combat d'infanterie cessa pendant une demi-heure, les deux corps ne se voyant plus, grâce aux angles morts considérables résultant de la configuration du sol.

A 9 1/2 heures, le corps du Nord était en formation de combat sur le Grosse-Zelg ayant les bataillons 28 et 29 en première ligne et le bataillon 30 en réserve.

A 9 h. 40 m., l'aile droite du corps du Sud occupait les positions Oberboden, Zirkels et Oberzirkels et s'avancait contre le Grosse-Zelg. L'artillerie du corps de Nord eut l'occasion de canonner des soutiens d'infanterie du corps sud qui s'avançaient lentement et à découvert sur le Grossacker.

Le corps du Nord étant menacé d'être tourné sur sa droite et attaqué de front par l'aile droite du corps du Sud qui gravissait à couvert les pentes boisées et fort escarpées conduisant au Grosse-Zelg et son artillerie ayant dû évacuer ses positions, le commandant de ce corps ordonna la retraite générale. Celle-ci s'opéra de 10 heures à 10 1/2 heures complètement à couvert. Les bataillons marchèrent sur leurs positions de repli en colonnes doubles et au son des instruments.

Notons en passant que le 40<sup>e</sup> régiment est doté d'une excellente musique, qui a la particularité de ne pas connaître du tout l'effet des projectiles, ce qui lui permet de charmer les oreilles des combattants à deux pas de la ligne de feu !

A 10 1/2 heures, le corps du Nord était en formation de combat, bataillon 30 aile gauche au Blatterholz, bataillon 28 aile droite à Oberzelg, bataillon 29, en deuxième ligne, au Blümisbergholz et l'artillerie à Grossacker. Celle-ci tira une salve sur les escadrons de M. le lieutenant-colonel Boiceau qui s'étaient avancés par Überstorf sur le flanc gauche du corps du Nord.

Le bataillon 30 se sentant tourné, abandonna le Blatterholz et se replia sur l'Oberzelg.

A 10 h. 40 m., l'aile gauche du corps du Sud couronnait les

hauteurs à 600 mètres de la ligne des tirailleurs du 10<sup>e</sup> régiment et ouvrait le feu, tandis que l'aile droite s'avancait derrière le Blatterholz qu'elle occupait sans coup férir.

Le commandant du corps du Nord tenta néanmoins un retour offensif et attaqua au pas gymnastique les positions de la 3<sup>e</sup> brigade avec deux bataillons.

Mais la grande distance à parcourir sous le feu des tirailleurs ennemis très bien placés sur des pentes disposées en glacis rendait cette attaque impossible. C'est pourquoi le signal de la retraite ordonné par M. le colonel divisionnaire Lecomte vint très à propos mettre fin aux opérations de cette courte campagne.

## Rassemblement de la VIII<sup>e</sup> division d'armée.

(Suite.)

(Voir notre numéro d'octobre 1884, n° 10, page 428.)

Dans notre précédent numéro nous donnions un résumé de l'ordre général pour le rassemblement de la VIII<sup>e</sup> division ainsi que de l'ordre de bataille.

Avant d'en arriver à la critique des manœuvres nous devons encore reproduire en résumé le programme élaboré pour le détachement d'officiers supérieurs de la V<sup>e</sup> division d'armée, détachement appelé à participer aux manœuvres de la VIII<sup>e</sup> division.

### ENTRÉE AU SERVICE

Le 11 septembre 1884, à 2 heures de l'après-midi, à Coire.

### TRAVAUX

*Programme normal sous réserve de modifications nécessitées par les circonstances :*

Une fois les ordres relatifs aux corps de troupes de la VIII<sup>e</sup> division connus, les officiers du détachement seront répartis aux divers postes de commandement de la division active (ou aussi du corps ennemi.)

La répartition normale, toutes modifications réservées, est la suivante :

*Commandement de la division : Colonel-div. Zollikofer.*

*Chef d'état-major,* Lieut.-colonel Fahrländer.

*Ingénieur de division,* » Schmidlin.

*Commissaire des guerres.*

*Médecin de division.*

*Vétérinaire de division.*

*Commandant du bataillon du train.*

*Compagnie de guides.*